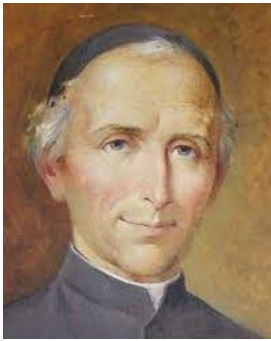


S 38. Au 18^e s., publicité au service de P. de Clorivière

La maison Lantéri où se dérouleront nos prochaines assemblées ne nous est pas totalement étrangère. Elle est gérée depuis sa fondation par les Oblats de la Vierge Marie. C'est le père Secondo Richiardone qui, durant près de trente années, en assura la direction. Il fit construire un foyer pour étudiants, (1961) puis une chapelle dédiée à Sainte Rita (1992). La vocation de la maison est d'accueillir des étudiants d'origine et de culture diverses en vue de favoriser l'unité entre les hommes. Elle est toujours sous la direction de la congrégation des Oblats de la Vierge Marie.



Un passé proche

Le Père Bruno Lantéri est plus jeune que Clorivière : il est né dans le Piémont italien en 1759, tandis que Clorivière est né à Saint-Malo en 1735.

Les deux hommes ont quelques points communs. Tous deux sont orphelins de mère dès leur prime enfance. Une grande dévotion mariale leur est inculquée au plus jeune âge. Tous deux éprouvent des difficultés d'élocution : Clorivière, en raison d'un bégaiement, Lantéri à la suite de problèmes pulmonaires.

Tous deux deviennent jésuites et sont de grands défenseurs du pape Pie VII exilé par Napoléon. Tous deux sont soupçonnés par la police impériale et condamnés. Clorivière est mis en cause lors de l'attentat parisien contre Napoléon (24 décembre 1800) et emprisonné durant près de 14 ans ; Lantéri est assigné à résidence durant 3 ans, de 1811 à 1814.

Deux fondateurs dans la tourmente

Tous deux sont des fondateurs. Lantéri fonde d'abord un internat ecclésiastique d'où sortiront de nombreux prêtres et une trentaine de saints (dont Don Bosco et Dominique Savio). Il fonde ensuite en 1816 la congrégation des « Oblats de Marie Très Sainte » qui devient en 1826 celle des « Oblats de la Vierge Marie ». Sa fondation fut contestée par les autorités civiles et religieuses ; en 1826, il sollicite du pape l'approbation de sa congrégation.

Le P. Lantéri fonde également les « Amitiés chrétiennes » dans le but d'assurer la diffusion d'une bonne presse, avec l'intention de l'implanter dans les principales villes d'Europe.

P. de Clorivière fonde ses deux sociétés en 1791 et connaît, lui aussi, pas mal de difficultés venant des autorités civiles et ecclésiastiques.

Des collaborations fructueuses

Au cours de ses opérations de recrutement, P. de Clorivière est mis en contact avec Joseph – Louis Virginio, un prêtre italien devenu professeur au séminaire Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris.

Ce dernier avait été chargé, des 1785, d'établir à Paris les « Amitiés chrétiennes ». Virginio, qui était proche d'un jésuite breton ami de Clorivière, lui facilita un ministère auprès des prêtres résidents au séminaire irlandais de Paris. Quatre retraites furent données dans ce séminaire.

Le premier des *Documents constitutifs* fait allusion, sans le citer, à Virginio. Il y est indiqué qu'il reçut le « plan » de la Société (c'est-à-dire les constitutions telles que Clorivière les avaient établies) et

« qu'il reconnut les idées qu'il avait eues en venant à Paris et s'offrit de grand cœur au serviteur de Dieu, pour s'unir à lui et coopérer avec lui dans son entreprise » (NDLR : de fondation des Sociétés)

Grâce à l'accueil que Clorivière fait à Virginio, les « Amis chrétiens » de Lantéri s'implantent à Paris et en Bretagne. Des écrivains et des traducteurs, dont d'anciens jésuites et des membres de la Société des Prêtres du Cœur de Jésus se regroupent pour diffuser des textes encourageant la dénonciation des mesures antireligieuses. Cela permet à Clorivière de faire circuler ses propres textes d'encouragements aux prêtres et aux religieux en proie aux difficultés créées par les autorités politiques.

Cependant, les « Amis chrétiens » de Lantéri disparaîtront bientôt et Virginio retournera en Italie. Malgré tout, les circuits mis en place permettront à Clorivière de diffuser ses textes et de recruter durant 2 ans les membres de ses Sociétés dont la masculine comptera rapidement 30 membres.

Michel van Herck, PCJ

Sources : *Documents constitutifs des Sociétés, 1790 – 1800* 27, 1935, p 25 – 26

Pierre – Joseph de Clorivière. 1735 – 1820. Un mystique jésuite contre vents et marées, Ch. Reynier, Christus, 2014, p. 155, 167

Biographie de Bruno Lantéri, et informations sur le lieu : site Internet de la Congrégation et de la maison de Fontenay-aux-Roses